

Service du développement culturel, de la qualité du milieu de vie et de la diversité ethnoculturelle Direction du développement culturel

Division des loisirs et de la pratique culturelle

Mars 2007





Table des matières

| Les événements de loisir culturel à Montréal : quelques repères historiques | 3 |
|---|----|
| Aperçu de l'évolution des programmes | 5 |
| Événements métropolitains de pratique artistique amateur | 7 |
| 1. Compétition de danse sociale Concordia | 8 |
| 2. Festival montréalais de danse amateur | 9 |
| 3. Festival montréalais de théâtre amateur | 12 |
| 4. Festival montréalais du patrimoine d'expression | 19 |
| 5. Rendez-vous montréalais du cinéma d'animation amateur | 20 |
| 6. Rendez-vous montréalais de musique amateur | 21 |
| 7. Rendez-vous montréalais de photographie amateur | 22 |
| 8. Rendez-vous montréalais des arts visuels amateurs | 25 |
| Soutien à la pratique artistique amateur | 28 |
| Perspectives de développement | 34 |

Les événements de loisir culturel à Montréal : quelques repères historiques

L'évolution des événements métropolitains de loisir culturel à Montréal est liée à divers phénomènes sociaux, culturels, politiques et économiques qui ont marqué l'histoire du Québec au 20^e siècle.

Des activités de loisir organisées par l'Église jusqu'aux événements disciplinaires municipaux réalisés avec divers partenaires associatifs et avec le soutien du ministère de la Culture et des Communications du Québec à partir des années 80, bien des étapes ont été franchies.



Les années 50

Avec la Révolution tranquille, le loisir devient un service public qui appuie la créativité des citoyens et l'expression personnelle des individus. Les Québécois sont encouragés à être plus actifs sur le plan culturel et à cultiver leurs talents. La pratique artistique amateur peut ainsi se développer et s'adapter aux nouvelles idées qui émergent. Dans le secteur de la danse, par exemple, les mouvements organisés qui se limitaient à la danse folklorique (ex.: l'Ordre du Bon Temps) s'intéressent à d'autres formes de pratique amateur, comme le ballet classique, la danse populaire et la danse moderne.

À la fin des années 50, le Service des parcs de la Ville de Montréal offre des activités d'arts dramatiques et d'arts plastiques dans les centres de loisir. L'aménagement d'espaces verts et la promotion du jeu chez les enfants sont valorisés, ce

qui influence le développement des activités de loisir. Les spectacles de *La Roulotte*, qui sillonne les parcs de Montréal pendant l'été, marquent l'imagination des enfants et des adolescents; ils stimulent leur intérêt pour les arts dramatiques.



La Roulotte offre des spectacles de théâtre, mais elle invite aussi les enfants à présenter de petits numéros d'amateurs, donnant ainsi une place et une visibilité à la culture populaire.

Les années 60 et 70

Dans les années 60 et 70, l'engagement des municipalités dans le champ du loisir et le soutien financier de l'État suscitent l'implantation de structures et de services publics ainsi que la construction d'équipements de loisir.



À la fin des années 70, les services de loisir municipaux montréalais sont bien développés dans les quartiers. La Ville de Montréal crée un événement festif annuel, *Les Retrouvailles d'Arlequin*, qui vise à mettre en valeur les meilleurs pratiques de loisir théâtral.

En 1981, cet événement s'ouvre à l'ensemble des disciplines de pratique artistique amateur et clôture les activités saisonnières de loisir culturel qui se déroulent sur tout le territoire de Montréal. Les Retrouvailles d'Arlequin dureront jusqu'en 1983.

À la fin des années 70, la publication du Livre blanc sur le loisir par le gouvernement du Québec entraîne, à Montréal, la création d'organismes disciplinaires de loisir culturel. Dans chacune des disciplines, des festivals regroupant des artistes amateurs de partout à Montréal voient le jour et sont regroupés sous le nom de Festival socioculturel montréalais. Ce grand rassemble-

ment est l'aboutissement des événements de loisir culturel organisés dans les quartiers pour souligner la fin de la programmation des activités saisonnières.

Du début des années 80 jusqu'en 2006

Les Festivités culturelles montréalaises, qui se déroulent tout au long des années 80 et 90, et le programme De la culture à loisir, créé en 2005, découlent de cette tradition d'événements disciplinaires rassembleurs en loisir culturel qui ont marqué, pendant plus de vingt ans, la vie de milliers de Montréalais.

Aperçu de l'évolution des programmes

Faits saillants des événements montréalais de loisir culturel de 1970 à 2006

Le premier des événements rassembleurs en loisir culturel à Montréal est la *Compétition de danse sociale Concordia*, laquelle s'est tenue de 1970 à 2005, soit durant 36 ans.

Par ailleurs, le *Festival de danse amateur* a permis aux danseurs amateurs montréalais de participer à un événement annuel à 23 reprises, soit de 1983 à 2006.

Ancré dans le milieu théâtral montréalais, le Festival de théâtre amateur de l'île de Montréal a mis en évidence le talent des artistes amateurs durant plus de 22 ans, soit de1984 à 2006.

Regards sur l'art, de 1990 à 1997, a précédé le Festival montréalais en arts visuels, devenu par la suite le Rendez-vous montréalais des arts visuels amateurs. Durant près de 20 ans, ces projets ont permis de sensibiliser les Montréalais à la peinture comme moyen d'expression.



Le projet Artistes et écrivains en milieu de loisir s'est ajouté au Programme montréalais de soutien aux manifestations culturelles de la jeune relève amateur en 2000. Jusqu'en 2003, ce projet a permis à des adolescents âgés de 13 à 17 ans, fréquentant le réseau des maisons de jeunes et les centres de loisirs de l'Île de Montréal, de participer à des ateliers de création artistique ou littéraire.

En 2002-2003, le projet Atelier et production théâtrale en milieu de loisir proposait des ateliers de création animés par des étudiants du programme d'enseignement de l'art dramatique de l'UQAM. Le projet s'adressait aux organismes de loisir offrant des activités à la clientèle adolescente de la ville de Montréal et faisait appel à quatre partenaires : l'École Supérieure de théâtre de l'UQAM, la Division des loisirs et de la pratique culturelle de la Ville de Montréal, le ministère de la Culture et des Communications du Québec, ainsi qu'une compagnie théâtrale (Théâtre le Clou en 2002; Nouvelle Compagnie théâtrale en 2003).

Les adolescents étaient amenés à vivre une expérience de création. Ils allaient d'abord voir un spectacle, rencontrer les créateurs et, par la suite, lors du travail en atelier, ils créaient une courte pièce qu'ils présentaient à l'UQAM lors d'un spectacle. Il s'agissait alors d'un événement rassembleur où tous les groupes se retrouvaient, pouvaient présenter et voir les spectacles créés par chacun.

Le premier événement consacré au patrimoine d'expression a été réalisé en 2004. Au cours de ses trois années d'existence, le *Festival montréalais du patrimoine d'expression* aura permis de mettre en valeur la pratique artistique amateur de plus d'une quinzaine de communautés culturelles montréalaises dans différentes disciplines.

Entente sur le développement culturel de Montréal

Le 30 janvier 2003, la Ville de Montréal et le gouvernement du Québec rendaient public le contrat de ville définissant le nouveau cadre des relations entre la Nouvelle Ville et le gouvernement du Québec pour les années 2003 à 2007.

À l'intérieur de ce contrat, le ministère de la Culture et des Communications, par l'Entente sur le développement culturel de Montréal, confirmait

le soutien au loisir culturel, composé de deux volets :

- Volet 1, le soutien aux manifestations culturelles : les Festivités culturelles montréalaises:
- Volet 2, le soutien au développement du loisir culturel à Montréal.

En 2003, les Festivités culturelles montréalaises sont intégrées à l'Entente sur le développement culturel de Montréal. Cinq manifestations disciplinaires sont réalisées dans le cadre du volet 1. Quant au projet Artistes et écrivains en milieu de loisir scolaire, il est remplacé par le volet 2, Soutien au développement du loisir culturel à Montréal.

En 2004, les Festivités culturelles montréalaises prennent de l'ampleur; elles comportent sept manifestations disciplinaires : la Compétition de danse Concordia, le Festival montréalais en arts visuels, le Festival de théâtre amateur de l'île de Montréal, le Festival de musique — À votre portée, le Festival de photographie amateur de Montréal, le Festival montréalais de la danse et les Folklories de Montréal.

Le volet 2 est réorienté et devient : Soutien à la pratique artistique amateur montréalaise. Ce nouveau volet vise à soutenir la réalisation de projets novateurs en loisir culturel ainsi que la qualité de l'offre de service. Ce volet offre une aide financière aux organismes à but non lucratif qui souhaitent développer et réaliser de nouveaux programmes d'activités dans l'un des champs disciplinaires de la pratique artistique amateur, ou encore qui désirent élaborer et mettre sur pied des programmes de formation s'adressant aux animateurs culturels.

De la culture à loisir

En 2005, afin de positionner l'offre de service métropolitaine en loisir culturel, une nouvelle appellation pour le programme de loisir culturel de l'Entente sur le développement culturel de Montréal est retenue : De la culture à loisir. Celle-ci inclut les deux volets : les Festivités culturelles montréalaises et Soutien à la pratique artistique amateur montréalaise.



L'année 2006 est la dernière quant à l'existence du programme *De la culture à loisir*. En effet, en 2007, la précarité financière de la Ville de Montréal a imposé des compressions budgétaires pour l'ensemble des services municipaux. Cette coupure a eu pour impact d'abolir le programme *De la culture à loisir*.

Événements métropolitains de pratique artistique amateur

Les pages suivantes présentent l'historique des huit principaux événements métropolitains de pratique artistique amateur :

- Compétition de danse sociale Concordia
- Festival montréalais de danse amateur



- Festival montréalais de théâtre amateur
- Festival montréalais du patrimoine d'expression

- Rendez-vous montréalais du cinéma d'animation amateur
- Rendez-vous montréalais de musique amateur
- Rendez-vous montréalais de photographie amateur
- Rendez-vous montréalais des arts visuels amateurs



1. Compétition de danse sociale Concordia

L'ancêtre des événements disciplinaires en loisir culturel à Montréal est sans contredit la *Compétition de danse sociale Concordia* qui s'est tenue pour la première fois en 1970.

De 1970 à 1983

L'événement s'est déroulé au centre Pierre-Charbonneau; il s'inscrivait dans un calendrier de compétitions régionales (Laval, Rive-Sud, etc.). Il s'agissait de compétitions à l'échelle locale pour chacun des neuf arrondissements montréalais de l'époque, suivies de deux compétitions régionales à Montréal : la Compétition régionale de Montréal et la Compétition de danse sociale Concordia.

La Fédération des loisirs-danse du Québec s'étant ensuite retirée, la *Compétition régionale de Montréal* a disparu. *Concordia* est demeurée pour l'ensemble de l'Île de Montréal. À cette époque, l'événement durait deux jours : le vendredi et le samedi. Avec le temps, une baisse d'inscriptions s'est fait sentir pour les cours de danse sociale et l'événement s'est alors déroulé durant une seule journée.



De 1984 à 1991

L'événement a eu lieu à l'aréna Maurice-Richard; il était alors diffusé à la télévision. En 1984, la Ville de Montréal délègue en exclusivité à l'organisme Les Vif-Argent l'organisation et la réalisation des cours de danse sociale sur son territoire. Il s'agissait alors d'une pratique très populaire qui rejoignait un nombre considérable de Montréalais, et ce, dans de nombreux centres de loisirs. Les Vif-Argent étaient également l'organisme partenaire pour la réalisation de la Compétition de danse sociale Concordia.



De 1992 à 2005

Exception faite d'une année, l'événement s'est déroulé au centre Pierre-Charbonneau, la location de l'aréna Maurice-Richard étant devenue trop coûteuse.

La Compétition de danse sociale Concordia s'inscrivait alors dans un calendrier annuel de compétitions de danse à l'échelle du Québec. Ces compétitions accueillaient des danseurs amateurs provenant de toutes les régions de la Province. Sans être la plus importante, Concordia était la plus grosse et la plus prestigieuse compétition de danse sociale au Canada. L'événement n'aurait pas pris une telle ampleur ni eu une telle accessibilité sans le soutien qui lui était accordé par la Ville de Montréal.

La dernière Compétition de danse sociale Concordia a eu lieu en 2005. Malheureusement, suite à l'essoufflement des bénévoles et au risque financier lié à la vente des billets, l'organisme Les Vif-Argent, principal responsable de la mise en œuvre de la Compétition de danse Concordia, a décidé, en 2006, d'abandonner l'événement.

2. Festival montréalais de danse amateur

Avec comme ancêtre « Les Retrouvailles d'Arlequin », le *Festival montréalais de danse amateur* a été créé en 1983, soit la même année que plusieurs autres festivals disciplinaires amateurs.



Les premiers Festivals de danse amateur étaient itinérants et s'intégraient aux festivités culturelles des arrondissements. Ainsi, tour à tour, le Festival de danse s'est tenu dans les arrondissements de Villeray-St-Michel-Parc-Extension, du Sud-Ouest et du Plateau-Mont-Royal. Souvent, les spectacles avaient lieu dans un gymnase, mais parfois même dans un aréna. Des scènes étaient spécialement aménagées pour les besoins des groupes. Quelques années plus tard, le Festival s'est détaché des festivités d'arrondissement et, pour offrir aux participants un cadre plus professionnel, l'événement a été présenté dans des lieux plus appropriés : mentionnons l'École de musique Le Plateau, les écoles de la CSDM, les maisons de la culture.

Pendant quelques années, le *Festival* a eu comme partenaire l'Association montréalaise en

danse expressive (AMDE). Au fil des ans, le *Festival* a adapté sa programmation à l'offre de service des centres de loisirs des arrondissements. Avec le temps, l'offre s'étant beaucoup diversifiée, on y a retrouvé tous les styles de danse pratiqués sur le territoire montréalais : Hiphop, ballet classique, danse moderne et contemporaine, baladi, claquette, danses folkloriques de différents pays, etc.

Voici quelques faits marquants des 14 dernières années du *Festival montréalais de la danse*.

De 1993 à 1996 – Les 11^e à 14^e éditions

Le Festival montréalais de la jeune relève en danse a lieu généralement en avril ou au début mai de chaque année, à la maison de la culture Mercier.

Le Festival était ouvert aux amateurs, aux étudiants en danse et aux jeunes professionnels. Les participants provenaient des groupes de loisirs, des programmes de formation en danse du secteur scolaire (primaire et secondaire), des troupes de boursiers des écoles privées, des jeunes compagnies et chorégraphes de Montréal, des troupes folkloriques et des groupes de danse des différentes communautés culturelles.

Le *Festival* comportait trois volets : amateurs, semi-professionnels et communautés culturelles.

On y retrouvait différents styles de danse : ballet classique, danse créative, danse moderne et contemporaine, folklore québécois et international, funky jazz, nouvelle danse, etc.



De 30 à 40 groupes provenant des arrondissements et des villes de banlieue participaient aux spectacles.

Chaque année, de 300 à 400 danseurs se sont présentés devant quelque 1000 spectateurs.

De 1997 à 1999 – Les 15^e à 17^e éditions

Lors de son 15^e anniversaire, le *Festival* change de nom et devient le *Festival montréalais de la danse*. Jusqu'à 1999, le *Festival* aura également pour thème : « Toutes les figures du monde ». Il continuera d'avoir lieu en avril, et toujours à la maison de la culture Mercier.

La forme du *Festival* est demeurée identique. Ses participants étaient les mêmes, soit les amateurs, les étudiants en danse et les jeunes professionnels. Les participants provenaient toutefois des groupes de loisir, des programmes de formation en danse du secteur scolaire (primaire et secondaire), des troupes de boursiers des écoles privées, des jeunes compagnies et chorégraphes de Montréal, des troupes folkloriques et des groupes de danse des différentes communautés culturelles.

Deux volets étaient présentés lors de deux spectacles : un premier qui regroupait les amateurs et les semi-professionnels, et un second qui rassemblait les communautés culturelles.



Les styles de danse différaient chaque année, selon les courants : ballet classique, claquette, danse moderne et contemporaine, flamenco, baladi, folklore québécois et international, jazz, funky jazz et nouvelle danse.

Les spectacles permettaient à plus d'une trentaine de groupes provenant des arrondissements et des villes de banlieue de se produire sur scène.

De 2000 à 2002 - Les 18^e à 20^e éditions

Le *Festival* poursuit sa tradition, tant par l'origine de ses participants et leurs statuts que par son ouverture aux différents styles de danse. Il continue d'avoir lieu au printemps, à la maison de la culture Mercier. Un seul changement : la thématique est abandonnée.

De 2003 à 2006 - Les 21^e à 23^e éditions

En 2003, le Festival faisait relâche pour prendre un léger tournant. C'est à partir de 2004 que le Festival modifiait ses critères d'admissibilité. Il accueillait désormais une clientèle essentiellement composée d'amateurs. De même, il était uniquement réservé aux groupes et aux résidants montréalais. Comme par le passé, le Festival continuait d'accentuer ses actions pour s'assurer de toujours répondre aux besoins des groupes en leur offrant un cadre de diffusion de grande qualité. D'autre part, les nouvelles orientations visaient également à faire une plus grande place aux groupes de loisir montréalais, et parallèlement. le Festival se donnait aussi comme mandat de faire connaître la danse à un plus large public. Les animations des spectacles du Festival étaient dorénavant développées en ce

2004 : Le 21^e Festival - Les 28 et 29 février

- Lieu : Maison de la culture Mercier
- 101 groupes inscrits
- 90 groupes auditionnés
- 21 arrondissements représentés
- 2 spectacles
- 38 groupes participants
- 14 styles de danse
- Thème du Festival: « Danser Rêve Dans ses rêves – Danse et rêve »
- 856 spectateurs

L'animation abordait la thématique du rêve : rêver de danser et le réaliser. C'est ce que vivent les danseurs amateurs. Ils réalisent leur rêve, leur passion. La participation à cette 21e édition est considérable. Ainsi, sur les 101 troupes inscrites, 60 participaient pour une première fois. Les commentaires quant à la qualité de l'événement et de l'organisation ont été nombreux et extrêmement positifs. Les spectacles ont été très appréciés par le public. Le *Festival* a fait salle comble; de plus, certains spectateurs ont pu voir l'événement grâce à la diffusion télévisuelle dans le hall.

2005 : Le 22^e Festival – Les 12 et 13 mars

- Lieu : Maison de la culture Mercier
- 94 groupes inscrits
- 19 arrondissements représentés
- 2 spectacles
- 38 groupes participants 542 participants
- 16 styles de danse
- Thème du Festival: « Cœur à corps corps à cœur »
- 988 spectateurs
- Animation : Les élèves de l'Académie Johanne Raby



Les élèves de l'Académie Johanne Raby assuraient l'animation des spectacles. Les participants et les spectateurs ont été enchantés de la qualité des spectacles et de l'événement qui a fait plus que salle comble : on a dû refuser des spectateurs. Le *Festival* était victime de sa popularité. Il était devenu alors impératif de trouver une salle ayant une capacité plus grande.

2006 : Le 23^e Festival - Les 24, 25 et 26 mars

- Lieu : Maison de la culture Mercier
- 64 groupes inscrits 539 participants aux auditions
- 13 arrondissements représentés
- 2 spectacles
- 30 groupes participants 279 participants
- 17 styles de danse
- Atelier: La danse enseignée aux enfants 15 participants
- 792 spectateurs

- Animation : Les élèves du Conservatoire de danse de Montréal
- Partenaire: Le conservatoire de danse de Montréal

Le Festival changeait de nom pour devenir le Festival montréalais de danse amateur. Comme il faisait maintenant partie du programme De la culture à loisir, le Festival possédait également une nouvelle signature graphique harmonisée aux autres événements du programme. La popularité du Festival était grandissante. Le Festival a eu lieu encore une fois à la maison de la culture Mercier. Un lieu adéquat pour les danseurs mais qui, malheureusement, restreignait le public, trop nombreux. Pour éviter d'avoir à refuser l'entrée aux spectateurs et de créer du mécontentement, le nombre de groupes participants a été réduit à trente. Ce n'était qu'une situation temporaire en attentant de trouver une salle plus grande.

Pour une première fois, le *Festival* était réalisé en partenariat avec le Conservatoire de danse de Montréal. C'était d'ailleurs les élèves du Conservatoire qui participaient à l'animation des spectacles. Pour une première fois également s'ajoutait à la programmation un atelier de formation animé par Monique Goyer, professeure au Conservatoire. Cet atelier a connu un grand succès auprès des participants. On envisageait de développer les ateliers pour les prochaines années. D'autre part, les recherches pour une salle plus grande se sont poursuivies tout au long de l'année.



Durant toutes ces années, le Festival montréalais de danse amateur a été un événement doté d'un potentiel de développement considérable. Il a été grandement apprécié et attendu tant par ses participants que par son public.

3. Festival montréalais de théâtre amateur

C'est en 1984 que la Ville de Montréal, en collaboration avec le Regroupement des artisans et artisanes de théâtre amateur de la Ville de Montréal (RAATAM), crée *Le Festival montréalais de théâtre amateur*. Au fil des ans et de ses succès, changeant parfois de nom, le *Festival* s'est transporté d'un lieu de diffusion à un autre, passant par le centre Guybourg pour s'implanter dans le réseau des maisons de la culture par la suite. De ses premières années, il ne reste que très peu de traces malgré l'importance que lui accordaient déjà les troupes montréalaises.

Souvenance...



1993 : Le 9^e Festival – Du 8 au 13 juin

 Lieu : Maison de la culture Plateau-Mont-Royal

• Organisme partenaire : RAATAM

• Thème : « De la rue à la scène »

• Nombre de spectacles : 13

• Porte-parole : Jean-Louis Roux

Troupes participantes: Le Théâtre des Alentours, les Productions des droits d'Hauteur, La troupe du Centre communautaire juif, la troupe Tenjoué, II Gruppo Trinacria, le Théâtre de l'Indéfini, la Dernière Minute, L'Agorà, L'Attroupement-Bal, la Troupe de théâtre de l'école secondaire de Roberval.

Le 9^e Festival aura eu un impact majeur sur le développement de l'événement. Les démarches de recherche de commandites remportent un grand succès.

Pour une première fois, le *Festival* pouvait se doter d'un « vrai » programme imprimé et d'un concept graphique. Plusieurs commanditaires

majeurs ont répondu à l'appel : Pratt & Whitney, Hydro-Québec, les Arts du Maurier, Desjardins, le Cirque du Soleil, le Devoir, Allitalia. Le *Festival* obtient une grande visibilité médiatique. Plusieurs nouvelles troupes ont été rejointes et les spectacles ont été joués dans différentes langues : français, italien, yiddish, créole. Il ne faisait aucun doute que cette édition se démarquait des précédentes.

1994 : Le 10^e Festival – Du 31 mai au 5 juin

• Lieu : Maison de la culture Frontenac

Organisme partenaire : RAATAM

Thème : « À la conquête de la scène »

Nombre de spectacles : 12

Porte-parole : Sylvie Legault

 Troupes participantes: Coups de Théâtre, Théâtre du Miroir, L'Atelier les mil Visages, L'Attroupement-Bal, Sol Y sombra, La dernière minute, Entre-guillemets, Poly-Théâtre, cégep St-Laurent, L'Emporte-Pièce, Théâtre du Dialogue, L'Organe théâtral.

Le Festival poursuivait sa lancée. Plusieurs commanditaires renouvelaient leur entente; le Festival s'implantait dans un nouveau lieu plus polyvalent : la capacité de la salle était plus grande et le hall d'entrée permettait de tenir un bistro. Le Festival devenait donc plus animé et propice aux échanges entre les troupes.

1995 : Le 11^e Festival – Du 7 au 11 juin

Lieu : Maison de la culture Frontenac

Organisme partenaire : La troupe Les Cormorans devient l'hôtesse du Festival.

• Thème : « Pour l'amour du trac »

• Nombre de spectacles : 10

 Porte-parole : Sylvie Bourque et Robert Gravel

Troupes participantes: L'Avant-Scène de LaSalle, L'atelier les mil visages, le théâtre Fleury de Montréal, Le théâtre de la Pièce Montée, Le théâtre Exclamation!, Le Caféthéâtre RJR MacDonald, La troupe permanente du SAC, Le Théâtre aphasique, L'École secondaire Marguerite-de-Lajemmerais, La troupe de théâtre Les Cormorans. Changements majeurs au Festival: le RAATAM se retirait alors que la Troupe les Cormorans agissait comme troupe hôtesse. Le Festival devenait non compétitif et de nombreuses activités enrichissaient la programmation. Le public était maintenant invité à rencontrer les artistes amateurs; c'était la naissance des populaires « rendez-vous théâtraux » qui suivaient chacun des spectacles. Certains rendez-vous, tout simplement inoubliables, étaient animés par Robert Gravel. Des lectures de poésie, un déjeûner-causerie, de la magie, un atelier de jeu masqué, des émissions radiophoniques en direct, et l'exposition « 100 ans de théâtre à Montréal » complétaient la programmation. Les festivaliers ont été nombreux à participer et à venir échanger sur les lieux du bistro du Trac. Un véritable succès que cette nouvelle formule.

1996 : Le 12^e *Festival* – Du 5 au 9 juin

- Lieu : Maison de la culture Frontenac
- Organisme partenaire : La troupe hôtesse est Le Café-Théâtre RJR MacDonald
- Thème : « Montréal sur scène »
- Nombre de spectacles : 11
- Porte-parole : Lorraine Pintal et Dino Tavarone
- Troupes participantes: La troupe Tenjoué, Henri et Paula, Le théâtre de l'Indéfini, la troupe Libido, L'Avant-scène de LaSalle, La troupe de l'Art-Neuf, le théâtre du dialogue, le théâtre Placard Production, L'Attroupement-Bal, Les Sauvagiaux, Le Café-théâtre RJR MacDonald.

Aux nombreux spectacles s'ajoutaient des lectures de poésie, un atelier de jeu masqué, une exposition, des émissions radiophoniques et des rencontres.

1997 : Le 13^e Festival – Du 11 au 15 juin

- Lieu : Maison de la culture Frontenac
- Organisme partenaire: La troupe Placard Production est l'hôtesse.
- Thème : « Vous avez dit amateur? »
- Nombre de spectacles : 11
- Porte-parole : Brigitte Paquette et Tony Conte
- Troupes participantes: Le théâtre de l'Indéfini, L'Atelier les mil visages, L'Avant-Scène de LaSalle, Le Tam, La troupe de l'Art Neuf,

La troupe Arlécoquina, la troupe Anonyme, Le théâtre Nu, Poly-théâtre, La troupe Libido, Le théâtre Placard Production.

Des matchs d'improvisation complétaient la programmation.



1998 : Le 14^e Festival – Du 27 au 31 mai

- Lieu : Maison de la culture Frontenac
- Organisme partenaire: La troupe hôtesse était la troupe de l'Art Neuf.
- Thème : « Côté cœur, côté Jardin »
- Nombre de spectacles : 11
- Porte-parole : Anne-Marie Provencher et Pierre Chagnon
- Nombre de spectateurs : 3000
- Nombre de participants : 148
- Nombre de troupes inscrites : 17
- Troupes participantes : Le théâtre aphasique, L'Avant-Scène de LaSalle, le théâtre Placard production, Le théâtre de l'Indéfini, L'École

secondaire Cavelier-de-LaSalle, Le théâtre 2000, le Café-théâtre RJR MacDonald du CCSE Maisonneuve, Le théâtre Sans Prétention' les 1000 Plateaux, La troupe de l'Art Neuf.



Au Bistro s'ajoutait un comptoir-bouffe tenu par la Cuisine collective Hochelaga-Maisonneuve. L'atmosphère était à la fête, le public demeurait sur place, cassait la croûte et discutait avec les participants, visitait l'Exposition « Mise en scène en deux temps », assistait aux émissions radiophoniques. La pièce « Les Belles-sœurs », présentée le samedi soir, a connu un succès inégalé : elle a fait salle comble. On avait dû ajouter une vingtaine de chaises aux 315 places et on devait refuser l'entrée à une dizaine de spectateurs.

1999 : Le 15^e Festival – Du 18 au 25 avril

- Lieu: Festival itinérant: Centre culturel Calixa-Lavallée, Salle La20taine, CCSE Maisonneuve
- Organisme partenaire : L'École de théâtre Yanick Auer
- Thème : « La grande tournée du 15^e »
- Nombre de spectacles : 6
- Porte-parole : Marie Michaud
- Nombre de spectateurs : 1550
- Nombre de participants : 183
- Nombre de troupes inscrites : 6
- Troupes participantes: La troupe de l'Art Neuf, La troupe du Caméléon de l'organisme la20taine, Théâtre III de Art Neuf, La troupe Sac'Ados de l'Antre-jeune, L'Alliance théâtrale haïtienne, le Café-Théâtre du CCSE Maisonneuve.

La formule des dernières années avec les troupes hôtesses était intéressante, mais très exigeante pour elles. L'École de théâtre Yanick Auer se portait volontaire, mais pour une formule allégée. Par ailleurs, la salle de la maison de la culture Frontenac n'était plus disponible. Donc, pour son 15^e anniversaire, le *Festival* a fait une tournée. La programmation s'enrichissait d'ateliers de formation en improvisation, en voix et en jeu de même qu'en théâtralisation. Le public assistait également à un match d'impro et visitait l'exposition de photographie : « Le *Festival* en images ».

2000 : Le 16^e Festival – Du 17 au 21 mai

- Lieu : Maison de la culture Frontenac
- Organisme partenaire : La Corporation du Festival de théâtre amateur de Montréal
- Nombre de spectateurs : 2947
- Nombre de participants : 380
- Nombre de troupes inscrites : 19
- Nombre de troupes sélectionnées : 10
- Nombre de bénévoles : 60
- Nombre d'activités : 31
- Types d'activités: Aux spectacles et rendezvous théâtraux s'ajoutaient de courts spectacles: « Les scènes du temps ». Le public pouvait également visiter l'exposition « Coulisses, de l'ombre à la lumière ».
- Porte-parole : René-Richard Cyr
- Prix de la scénographie du Théâtre Denise-Pelletier : Baobab théâtre pour « Les amis »
- Prix de la mise en scène du Théâtre Espace
 Go : Théâtre de l'Ouest pour « Salut Godin! »
- Prix de l'interprétation du Théâtre de Quat'sous : Théâtre de la Pièce Montée pour « Le printemps, monsieur Deslauriers »
- Grand Prix du public du théâtre d'aujourd'hui : Café-théâtre du CCSE Maisonneuve pour « Le journal d'Anne Frank »
- Grand Prix du jury du groupe de la Veillée : La troupe du Grand show du Collège André-Grasset pour « Enrayez-vous! »

Les troupes demandaient que le *Festival* retourne dans une maison de la culture. Elles souhaitaient également un retour à une formule compétitive. Différentes troupes et quelques artistes amateurs se sont regroupés pour créer la Corporation du

Festival de théâtre amateur de Montréal afin d'organiser l'événement en partenariat avec la Ville de Montréal.

Les théâtres professionnels ont été sollicités et ont commencé à appuyer le *Festival*. Citons : Le théâtre Denise-Pelletier, l'Espace Go, le Groupe de la Veillée, Le Nouveau Théâtre expérimental, et bien d'autres. Fort de ces appuis et bénéficiant d'un lieu de diffusion et d'une équipe technique exceptionnels, le *Festival* a connu une popularité grandissante.

2001 : Le 17^e *Festival* – Du 13 au 17 juin

- Lieu: Maison de la culture Ahuntsic-Cartierville
- Organisme partenaire: La Corporation du Festival de théâtre amateur de Montréal
- Nombre de spectateurs : 1748
- Nombre de participants : 280
- Nombre de troupes inscrites : 14
- Nombre de troupes sélectionnées : 8
- Nombre de bénévoles : 32
- Nombre d'activités : 22
- Types d'activités: Aux spectacles et rendezvous théâtraux s'ajoutaient une animation médiévale dans le parc d'Ahuntsic et des extraits de comédie musicale chantés par un groupe de personnes handicapées intellectuellement.
- Porte-parole : Pierre Rousseau
- Prix de la scénographie du Théâtre Denise-Pelletier : Théâtre de la Pépinière pour « Florence »
- Prix de la mise en scène du Groupe de la Veillée : Théâtre aphasique pour « Histoire de (MO) »
- Prix de l'interprétation du Nouveau Théâtre expérimental : Théâtre de L'Énergyne pour « Peines de femmes »
- Grand Prix du public du théâtre Espace Go : Théâtre aphasique pour « Histoire de (MO) »

En 2001, le *Festival* déménageait à la maison de la culture d'Ahuntsic. Le porte-parole, Pierre Rousseau, s'est investi de façon remarquable. Il était présent tout au long du *Festival*, assistait aux spectacles et aux rendez-vous théâtraux, échangeait avec les artistes amateurs. Pour une première année, des étudiants en dramaturgie du

baccalauréat en théâtre de l'UQAM participaient bénévolement au *Festival*. Ils écrivent des critiques sur les pièces présentées. L'une d'entre elles paraît dans le journal Voir. C'est en 2001 également que la revue Jeu a publié « L'Arbre du théâtre québécois ». On y retrouve les principaux artistes, artisans, compagnies et événements qui ont contribué au développement du théâtre québécois. Le *Festival* y a trouvé une place bien méritée, qui témoigne de sa renommée acquise au fil des ans.



2002 : Le 18^e Festival – Du 5 au 9 juin

- Lieu : Maison de la culture Ahuntsic-Cartierville
- Nombre de spectateurs : 1580
- Nombre de participants : 340
- Nombre de troupes inscrites : 17
- Nombre de troupes sélectionnées : 7
- Nombre de bénévoles : 6
- Nombre d'activités : 16
- Types d'activités: Aux spectacles et rendezvous théâtraux s'ajoutaient deux conférences organisées par le Centre des auteurs dramatiques (CEAD).
- Porte-parole : Pierre Rousseau et Carl Béchard
- Prix de la scénographie du Théâtre Denise-Pelletier: École de théâtre Figures de style pour « Ubu Roi »
- Prix de la mise en scène du groupe de la Veillée : Troupe Extase du collège Mont Saint-Louis pour « L'Oiseau Vert »
- Prix de l'interprétation du Nouveau Théâtre expérimental : Café-Théâtre CCSE Maisonneuve pour « Un air de famille »

 Grand Prix du public du théâtre Espace Go : Troupe Extase du collège Mont Saint-Louis pour « L'Oiseau Vert »

Le Festival était désormais organisé uniquement par la Ville de Montréal. Le comité de sélection, habituellement formé de bénévoles, était remplacé par un comité restreint de trois personnes. Une vidéo promotionnelle a été tournée pendant l'événement. Cette édition se démarquait particulièrement par la qualité et l'audace des productions.



2003 : Le 19^e Festival - Du 21 au 25 mai

 Lieu : Maison de la culture Ahuntsic-Cartierville

• Nombre de spectateurs : 1468

Nombre de participants : 320

Nombre de troupes inscrites : 16

Nombre de troupes sélectionnées : 7

Nombre de bénévoles : 4

Nombre d'activités : 20

- Types d'activités: Aux spectacles et rendezvous théâtraux s'ajoutaient un atelier sur le maquillage et deux courts spectacles dans le hall.
- Porte-parole : Raymond Cloutier
- Prix de la scénographie du théâtre Denise-Pelletier : Collège Stanislas pour « L'Amour médecin »
- Prix de la mise en scène du Groupe de la Veillée : Collège Stanislas pour « L'Amour médecin »
- Prix de l'interprétation du Nouveau Théâtre expérimental : Théâtre Cartofel pour « Brèves de comptoir »

 Grand Prix du public du théâtre Espace Go : Théâtre Cartofel pour « Brèves de comptoir »

Pour une première année, chaque troupe participante recevait, avec sa mention habituelle, une enveloppe-cadeau d'une valeur d'environ 400 \$ en bons d'achat de toutes sortes: produits de maquillage, d'éclairage, costumes, etc. Cette formule devait être reprise lors des prochaines années.

2004 : Le 20^e Festival – Du 2 au 6 juin

 Lieu: Maison de la culture Ahuntsic-Cartierville

Nombre de spectateurs : 2179

Nombre de participants : 320

Nombre de troupes inscrites : 16

• Nombre de troupes sélectionnées : 7

• Nombre de bénévoles : 39

Nombre d'activités : 22

- Types d'activités: Le 20^e anniversaire a été célébré en grand. Aux spectacles et rendezvous théâtraux s'ajoutaient de nombreuses animations et activités: tables rondes, atelier de commedia dell'arte, un gigantesque piquenique qui réunissait plus d'une centaine de personnes.
- Porte-parole : Mylène Leclerc et Sébastien David
- Prix de la scénographie du théâtre Denise-Pelletier : École de théâtre Figures de style pour « Lolita »
- Prix de la mise en scène du Groupe de la Veillée : École de théâtre Figures de style pour « Lolita »
- Prix de l'interprétation du Nouveau théâtre expérimental: Théâtre Art-Neuf pour « Les femmes jalouses »
- Grand Prix du public du théâtre Espace Go : Convergence Mitschitshi pour « Village de Bonne Espérance »
- Prix de la jeune relève de l'École nationale de théâtre du Canada: « Les nébuleuses » de l'École de théâtre Figures de style pour « Putainville »

Le 20^e Festival est mémorable tant par la qualité des productions que par l'atmosphère de fête qui régnait tout au long de l'événement. Mitschitshi (du nom d'une troupe participante), qui veut dire énergie, était devenu un cri de ralliement lors de l'événement. Mylène Leclerc et Sébastien David, tous deux étudiants de l'École nationale de théâtre, avaient été choisis comme porte-parole alors qu'ils avaient tous les deux 20 ans, soit le même âge que le Festival.

2005 : Le 21^e Festival – du 30 mai au 5 juin

 Lieu : Maison de la culture Ahuntsic-Cartierville

Nombre de spectateurs : 1552

Nombre de participants : 200

Nombre de troupes inscrites : 23

Nombre de troupes sélectionnées : 6

• Nombre de bénévoles : 13

Nombre d'activités : 21

- Types d'activités: Aux spectacles et rendezvous théâtraux s'ajoutaient de nombreuses animations et activités: deux tables rondes, un atelier de création en 24 h et deux matchs d'improvisation.
- Porte-parole : Sophie Cadieux et Maxime Denommée
- Prix de la scénographie du Théâtre Denise-Pelletier: Troupe La Trac pour « La nuit de Valognes »
- Prix de la mise en scène du Groupe de la Veillée : Troupe école des productions pour « Drôle de monde pour vacances forcées »
- Prix de l'interprétation du Nouveau Théâtre expérimental : Théâtre du 22^e siècle pour « Les monologueuses »
- Grand Prix du public du théâtre Espace Go : Théâtre du 22^e siècle pour « Les monoloqueuses »
- Prix de la jeune relève de l'École nationale de théâtre du Canada : Théâtre Bruit Public pour « La maison de Bernarda Alba »

Les spectacles présentés par les troupes étaient d'une qualité exceptionnelle. Le *Festival* devenait de plus en plus *le* rendez-vous du milieu théâtral amateur et se déroulait maintenant pendant une semaine complète. Les tables rondes connaissaient un grand succès. Des gens viennent

même de l'extérieur de Montréal pour y débattre de sujets qui les préoccupaient. Un atelier de création en 24 h était proposé; les participants, divisés en quatre équipes, présentaient le fruit de leur création lors de la cérémonie de remise des prix. C'était un véritable succès. Lors de cette même soirée, pour la première fois était remis le prix Paul-Buissonneau. La troupe récipiendaire a été l'Avant-Scène de LaSalle.



2006 : Le 22^e Festival – du 5 au 11 juin

 Lieu : Maison de la culture Ahuntsic-Cartierville

Nombre de spectateurs : 1714

Nombre de participants : 411

Nombre de troupes inscrites : 25

Nombre de troupes sélectionnées : 8

Nombre de bénévoles : 7

Nombre d'activités : 27

- Types d'activités: Aux spectacles sélectionnés s'ajoutait une pièce gagnante du concours production théâtre de la FQTA. Des rendez-vous théâtraux, des ateliers de formation, un atelier de création en 24 h, de nombreuses animations et activités étaient venues enrichir la programmation.
- Porte-parole : Marie-Ève Gagnon
- Prix de la scénographie du Théâtre Denise-Pelletier: Théâtre du Bélier du collège Ahuntsic pour « Les Girls de Clémence »
- Prix de la mise en scène du Nouveau Théâtre expérimental : Troupe Art Neuf pour « Je veux voir Mioussov »
- Prix de l'interprétation du groupe de la Veillée : Théâtre des 5 moi pour « Lucky Lady »

- Grand Prix du public du Théâtre Quat'sous : Théâtre du bélier du Collège Ahuntsic pour « Les Girls de Clémence »
- Prix de la jeune relève de l'École nationale de théâtre du Canada : Les productions Histrion pour « Quelques humains »

Cette vingt-deuxième et dernière édition du *Festival* aura été marquée par la force des pièces présentées. Les grandes qualités artistiques de ces productions étaient tout à fait remarquables. En tout, 25 troupes s'étaient inscrites, 8 spectacles ont été présentés, et c'est seulement faute de plage horaire suffisante que d'autres n'auront pas été retenues.

Le prix Paul-Buissonneau a été remis, pour une deuxième année, par M. Paul Buissonneau luimême lors de la cérémonie de clôture du *Festival*. Le récipiendaire du prix 2006 a été Robert Maurac.



On peut affirmer que le Festival montréalais de théâtre amateur s'est bien ancré dans le milieu théâtral montréalais. Ce succès venait en partie des appuis qu'il a reçus du milieu professionnel et de ses commanditaires, mais surtout de l'apport des nombreux artistes amateurs et bénévoles qui se sont investis avec passion dans sa réalisation, et de la fidélité d'un public toujours au rendez-vous.

4. Festival montréalais du patrimoine d'expression

Reflet de la réalité multiethnique de Montréal, en 2003, le patrimoine d'expression s'ajoutait aux autres disciplines présentées dans le cadre des Festivités culturelles montréalaises.

Le premier événement consacré au patrimoine d'expression réalisé dans le cadre du programme De la culture à loisir a eu lieu en 2004, en partenariat avec la Société du patrimoine d'expression du Québec (SPEQ), qui est demeurée l'organisme partenaire principal au cours des deux années suivantes.



Intitulé Les Folklories de Montréal, l'événement proposait une programmation élaborée (spectacles de danse et de musique, contes, gastronomie, démonstrations de savoir-faire, remises de prix, etc.) qui se déroulait sur deux jours. L'événement a entre autres permis à la SPEQ de développer des liens avec les organismes des communautés culturelles de l'arrondissement d'accueil et de faire connaître l'importance de soutenir les efforts visant à mettre en valeur la diversité du patrimoine d'expression.

En 2005, des démarches ont été effectuées auprès du Vieux-Port de Montréal qui a accepté d'accueillir l'événement ainsi que de fournir de l'équipement et du personnel technique pour faciliter sa réalisation. Présenté en plein air, au mois de juillet, l'événement Les Folklories en spectacle a rassemblé une vingtaine de troupes de danse des communautés culturelles et attiré de nombreux spectateurs. L'événement comprenait trois spectacles thématiques créés par trois directeurs artistiques différents.

L'événement de 2006, *Noces du Monde*, avait été développé autour des traditions festives reliées au mariage. La programmation comprenait des activités très variées : spectacles de chant,

de musique et de danse, ateliers de confection de décorations de noces, buffet multiculturel et exposition de costumes traditionnels de mariage. Cette grande fête multiethnique a réuni 25 groupes d'une vingtaine de communautés culturelles différentes et a attiré plus de 1 500 visiteurs et spectateurs.



Lieux de diffusion

2004 : Centre William-Hingston, arrondissement de Villeray–St-Michel–Parc-Extension

2005 : Place des Vestiges, au Vieux-Port de Montréal

2006 : Bain Mathieu, arrondissement de Ville-Marie

Pour 2007, l'événement avait été élaboré sur le thème de l'eau et devait se dérouler au théâtre de Verdure, au parc La Fontaine.

5. Rendez-vous montréalais du cinéma d'animation amateur

Déroulement

L'historique de cet événement est forcément très bref puisqu'il n'y aura eu qu'un seul *Rendez-vous montréalais du cinéma d'animation amateur,* en 2006. L'événement s'adressait aux amateurs du cinéma d'animation âgé de 14 ans et plus, n'ayant jamais travaillé avec une caméra. Ils étaient invités à réaliser un film d'animation collectif sous le thème « Montréal la nuit ». Cet événement s'est déroulé en deux volets.



Volet 1 : Ateliers

La période d'inscription s'échelonnait de février à mai 2006. Comme la participation n'exigeait pas de pré-requis, les premiers arrivés étaient les premiers inscrits à l'une ou à l'autre des trois fins de semaine de formation offertes par les spécialistes de la CinéRobothèque de l'ONF, les 17-18 juin, 15-16 juillet ou les 12-13 août. Quatorze petits films en cinéma d'animation amateur ont ainsi été réalisés par autant d'équipes.

Volet 2 : Gala

Le 1^{er} Gala du *Rendez-vous montréalais du cinéma d'animation amateur* s'est déroulé le 13 août à 19 h au Cinéma ONF. Parmi les 14 courts films d'animation, quatre ont été primés par un jury de sélection constitué de l'équipe de jeunes vidéastes amateurs de la Maison des jeunes MAGI de Mercier-Ouest.

Une autre activité a complété la programmation par la projection d'une vidéo réalisée par MAGI, laquelle avait pour thème « Montréal la nuit ».

Le dynamisme et l'enthousiasme des participants et la qualité des productions présentées ont fait de cet unique *Rendez-vous* une belle réussite.

6. Rendez-vous montréalais de musique amateur

Le Rendez-vous montréalais de musique amateur a été créé en 2005 en remplacement de l'événement À votre portée ! qui a rejoint de 2002 à 2004 les groupes de la relève. En 2005, l'événement a été réorienté en fonction d'une clientèle spécifique, soit les musiciens amateurs du milieu du loisir.



Le Rendez-vous montréalais 2005 de musique amateur se voulait une occasion de rencontres et de découvertes musicales en tous genres, autant pour les musiciens amateurs que pour les amateurs de musique montréalais. Cet événement rassembleur offrait au public une programmation variée d'activités musicales gratuites dans le but de l'éveiller à la musique et aux bienfaits de la pratique musicale amateur. Présenté au Centre culturel Calixa-Lavallée, l'événement proposait des ateliers d'initiation à différents genres musicaux pour le grand public et un spectacle regroupant neuf petits ensembles de musiciens amateurs.

En 2006, le *Rendez-vous* a eu lieu dans l'arrondissement de Saint-Laurent, avec une formule semblable à celle de 2005 : des ateliers musicaux gratuits pour tous pendant la journée et un spectacle réunissant huit ensembles de musiciens amateurs pendant la soirée. Le public a répondu avec enthousiasme aux prestations des groupes qui ont présenté un spectacle dynamique et de grande qualité.

Des démarches avaient été effectuées afin de réaliser l'événement de 2007 au Patro Le Prevost.

Un tel événement aurait pu prendre de l'ampleur et devenir un véritable « rendez-vous » annuel pour les musiciens amateurs et les amateurs de musique à Montréal.



Lieux de diffusion

2005 : Centre culturel Calixa-Lavallée, arrondissement du Plateau-Mont-Royal

2006 : Centre des loisirs de Saint-laurent, arrondissement de Saint-Laurent

Commentaires

Les commentaires reçus concernant l'événement ont été très élogieux, tant de la part des participants que des spectateurs. À la question « Quelles sont les raisons qui vous ont incité à vous inscrire? », le groupe Celtara a répondu: For the possibility of playing for pleasure in an accepting environment where amateur playing is appreciated as living cultural expression (not less than professional) worthy of time, attention and money spent to support it. Bravo, Ville de Montréal!*

* Pour l'opportunité de jouer pour le plaisir dans un environnement accueillant où la pratique musicale amateur est perçue comme faisant partie de l'expression de la culture vivante (tout autant que la pratique professionnelle) et qu'elle mérite le temps, l'attention et l'argent investis pour la soutenir. Bravo, Ville de Montréal!

7. Rendez-vous montréalais de photographie amateur

Le Rendez-vous montréalais de photographie amateur s'inscrivait dans le programme De la culture à loisir, il était réalisé avec la collaboration des arrondissements et de divers partenaires ponctuels.

Thématique et expositions

Afin de rejoindre un public diversifié, les expositions ont changé de lieu chaque année.

2004: Créé en 2004, le *Festival de photographie amateur de Montréal* avait pour thème « L'objet retrouvé ». Les photographes amateurs montréalais avaient été invités à réaliser une œuvre originale évoquant un aspect de leur histoire familiale à partir d'un objet représentatif de leur héritage culturel.

La première exposition a eu lieu à la Maison de la culture de Notre-Dame-de-Grâce dans l'arron-dissement de Côte-des-Neiges-Notre-Dame-de-Grâce.



Le Centre d'histoire de Montréal s'est associé à l'événement en enrichissant la première exposition d'une série d'objets patrimoniaux issus de sa propre collection et en lien avec la thématique du projet. Une activité spéciale, dans le cadre des Journées de la culture, proposait au public d'assister au tournage d'une vidéo artistique des photographes de l'exposition faisant témoignage de leur expérience devant une caméra. Cette vidéo était une réalisation de la Maison des jeunes MAGI de Mercier Ouest. Par la suite, l'exposition s'est déplacée à la Bibliothèque Eleanor London située dans Côte-Saint-Luc-Hamstead-Montréal-Ouest. La vidéo était présentée en boucle durant toute la durée de l'exposition.

2005: En 2005, le Festival de photographie amateur de Montréal devient le Rendez-vous montréalais de photographie amateur. Sous le thème « Divulgation d'un lieu secret », le Rendez-vous a proposé à chaque participant de rendre en image un lieu précis où il fait bon être seul avec soi-même pour se recueillir, réfléchir, se détendre, créer ou se ressourcer. L'exercice proposait de reproduire en image un espace physique ou imaginaire et d'accepter de le partager avec le public. C'est la Maison de la culture Marie-Uguay, située dans l'arrondissement du Sud-Ouest, qui a accueilli l'exposition.



Lors de ce deuxième événement, un programme d'activités spéciales avait été intégré aux Journées de la culture. En plus d'une exposition complémentaire ayant pour thématique « Divulgation d'un lieu secret du Sud-Ouest », une vidéo artistique originale réalisée, encore cette fois par la Maison des jeunes MAGI de Mercier-Ouest, a été projetée devant le public. L'exposition a été par la suite présentée à la Galerie du Chef, chez notre commanditaire L.L.Lozeau.

2006: Sous le thème « Regard d'emprunt », les photographes amateurs étaient invités à relever le défi de se mettre dans la peau d'un autre afin de transposer en image son regard, sa sensibilité et sa perception. Ce thème a fait appel à la subjectivité, à l'imaginaire, à la nature poétique du photographe ou à l'observation toute simple, au-delà du portrait. Voilà qui constituait tout un défi que les photographes amateurs ont relevé avec force.



Le Centre des loisirs de Saint-Laurent de l'arrondissement de Saint-Laurent était l'hôte de l'événement. L'Association des photographes de Saint-Laurent (APSL) avait été invitée à participer à une exposition complémentaire sous le thème « Regard sur Saint-Laurent ». L'APSL est le club de photographie de l'arrondissement. Il propose des projets, offre des activités de formation, des sorties, etc. à ses membres afin de leur permettre de s'améliorer sur le plan artistique et technique.

Objectifs

Voici les principaux objectifs du Rendez-vous :

- Sensibiliser les Montréalais à la photographie comme moyen d'expression accessible.
- Susciter l'intérêt à s'exprimer par ce médium.
- Permettre l'expression d'une diversité de points de vue personnels et originaux.
- Connaître, en tant que photographe amateur, l'expérience d'exposer dans un cadre professionnel.

Clientèle

La clientèle du *Rendez-vous montréalais de photographie amateur* était constituée d'amateurs âgés de 12 ans et plus.

Vernissage

Le vernissage de l'exposition du *Rendez-vous* 2006 a eu lieu au rez-de-chaussée du Centre des Loisirs de Saint-Laurent.

La galerie complète des œuvres sélectionnées pour les Rendez-vous montréalais de photographie amateur 2005 et 2006 a été placée sur ville.montreal.qc.ca/cultureloisir.

Commentaires des participants

Ineffables photos, je reste bouche bée devant tant d'idées ainsi exprimées. Merci aux organisateurs, et surtout au thème choisi : « Regard d'emprunt ».

Anonyme

Il est 16 h 20... le vernissage débute à 17 h... Petit tour de repérage! Surprise, mon photomontage est le premier que j'ai vu en entrant ici! Merci à toute l'organisation derrière le Festival. C'est un encouragement à la création!

Anonyme

Très belle exposition, très bien encadrée, photos bien choisies, et vive la photo dans toutes ses couleurs!

M. De Banné

Toutes les photos sont magnifiques, il faut plus de concours pour qu'il y ait plus d'expositions. Merci pour cette organisation.

Damien

Des lieux recherchés, des photos de qualité, une œuvre collective très fouillée. Bonne continuité.

D. Tremblay

Merci de nous donner une place dans laquelle nous pouvons nous exprimer. Je suis étonnée de la beauté de toutes les photos.

Marcela

L'exposition inspire le calme, la relaxation et le recueillement. C'est une très belle initiative de donner la chance aux amateurs. J'ai hâte de découvrir la suite.

P.-A. Larose

Bravo à mes collègues amateurs. Voir sa photo parmi celles des autres, découvrir les représentations variées de ce qu'est un lieu secret, est un plaisir.

A.L.

Très belle exposition de photos inspirées et inspirantes. Un beau moment de calme, de sérénité passé à admirer l'inspiration créatrice de tous ces photographes. Nous sommes très fiers de notre fils Vincent dont une photo a été choisie et exposée « Les trois solitudes ». Félicitations à lui et à vous. Merci!

Louise D. et Lionel S.

Très belle exposition, sobre et bien présentée. Bravo!

Suzanne C.

Merci aux organisateurs, je suis fier que ma photo se retrouve parmi d'autres œuvres magnifiques. Merci.

L. D.

Vraiment inspirant de sérénité. Beauté pour les yeux. Félicitations aux organisateurs !

A. Girard

Mes trois solitudes dévoilées au grand jour avec plaisir! Merci de l'opportunité.

V.S.



Conclusion

Il est intéressant de constater que la qualité et l'originalité étaient au rendez-vous en 2006. L'approche par thème offrait aux participants amateurs de la photo un défi de taille, stimulant pour la créativité.

Ce projet a provoqué des réflexions et des explorations variées, permettant aux participants de vivre une expérience artistique enrichissante de loisir culturel dans un environnement professionnel. Une réussite!

8. Rendez-vous montréalais des arts visuels amateurs

En 2006, il y avait seize ans que les événements métropolitains en arts visuels pour amateurs avaient vu le jour avec *Regards sur l'art.* Avec une nouvelle formule, l'événement *Rendez-vous montréalais des arts visuels amateurs* prenait naissance sous la thématique « Le Bogue sous l'œil des peintres amateurs » en 2000.

En 2001, une activité spéciale a été ajoutée au projet : « La technologie sous l'œil des peintres amateurs ». Il s'agissait de la réalisation d'une murale collective à l'intérieur des locaux.

En 2002, l'activité « Le clonage sous l'œil des peintres amateurs » s'est étalée sur deux semaines : la première consistait en ateliers de dessin et de peinture sur toile, alors que la seconde était consacrée à la réalisation d'une murale collective, à l'extérieur.

Depuis 2003, dans la poursuite de cette exploration en arts visuels, le projet s'orientait vers la musique comme déclencheur d'une œuvre picturale.

Après Gustav Holst et « Les Planètes », de Moussorgski et « Tableaux d'une exposition », nous avons eu droit, en 2005, à l'audition d'œuvres musicales de trois compositeurs qui se laissaient volontiers inspirer par le chant des oiseaux.

En 2006, « Les bruits de la cité » étaient à l'honneur et servaient d'élément déclencheur à la création et à l'expression graphique des peintres amateurs.

Lieux d'exposition

Afin de rejoindre un public plus diversifié, les lieux d'exposition ont changé chaque année.



De 2000 à 2002 : Pos-Art galerie et atelier d'art, arrondissement de Ville-Marie.

2003 : Maison de la culture de Rosemont–La Petite-Patrie et Pavillon de l'entrepôt Guy-Décary, arrondissement de Lachine.

2004 : Galerie Port-Maurice, arrondissement de St-Léonard.

2005 : Centre culturel Georges-Vanier, arrondissement du Sud-Ouest.

2006: L'événement a été présenté à la Maison de la culture de Notre-Dame-de-Grâce, arrondissement de Côte-des-Neiges-Notre-Dame-de-Grâce, du 30 septembre au 5 novembre. Présenté pendant les *Journées de la culture*, il a connu un vif succès. En plus de mettre à l'honneur les œuvres sélectionnées, on y présentait un spectacle musical réalisé en collaboration avec le Cercle des étudiants compositeurs de l'Université de Montréal (CéCo).



Une activité de peinture en direct avec Mathieu Lévesque et Pascal Caputo, artistes peintres et membres de Lattakeuse Dimage, a aussi eu lieu.



Lors du vernissage, le public a assisté au dévoilement du Coup de cœur du public.

Un projet, deux volets

Le volet 1 consistait en huit jours d'ateliers réalisés à Pos-Art galerie et atelier d'art. De plus, le *Rendez-vous montréalais des arts visuels amateurs* offrait aux participants la possibilité de participer au volet 2, lequel consistait à réaliser une oeuvre personnelle soit lors d'ateliers de peinture offerts par les centres de loisirs de la ville de Montréal, soit dans le contexte de leur choix.



Objectifs

Voici les principaux objectifs du Rendez-vous :

- Sensibiliser les Montréalais à la peinture comme moyen d'expression accessible;
- Susciter l'intérêt à s'exprimer par ce médium;
- Créer un lieu d'échange et de partage convivial et professionnel;
- Connaître, en tant que peintre amateur, l'expérience d'exposer dans un cadre professionnel.

Clientèle

La clientèle du *Rendez-vous montréalais des arts visuels amateurs* était constituée de peintres amateurs de diverses origines culturelles. Ils avaient entre 14 et 70 ans, et parfois même davantage.

Les bruits de la cité

En 2006, le thème « Les bruits de la cité à l'oreille des peintres amateurs » avait été retenu parce que les ambiances sonores de la ville suscitent une gamme étendue d'émotions inspirantes, voire même envahissantes, bref, de quoi alimenter l'inspiration et la créativité. On invitait les participants à s'imaginer en plein centre-ville parmi le tumulte, ou encore dans un grand parc urbain où règne le calme, à la suite de quoi ils pouvaient créer leurs oeuvres.

Au cours du volet 1 présenté en atelier, nous proposions une immersion dans l'univers sonore des bruits de la ville par l'écoute de pièces de deux compositeurs américains, Charles Ives et Steve Reich, ainsi que de celles d'un Québécois, Louis Dufort.

Par ailleurs, le volet 2 se déroulait en arrondissement. Les participants étaient invités à s'imprégner des bruits de la ville, mais cette fois, dans un environnement urbain de leur choix.

Sur le site *ville.montreal.qc.ca/cultureloisir*, on pouvait voir la galerie complète des œuvres sélectionnées au cours de 2005 et de 2006 lors du *Rendez-vous*.

Commentaires des participants

Pour compléter cette rétrospective du *Rendez-vous 2006*, voici quelques commentaires parmi ceux que nous avons recueillis :

Volet 1

– J'ai été inspirée par l'avant-gardisme de l'oeuvre de Charles Ives (Central Park in the Dark), composée en 1906. Bien que sombre, cette musique m'a donné envie de faire ressortir la luminosité du paysage urbain.



La chute de l'âme, Diane Valade

 Musique contemporaine saccadée, des changements rapides de rythme et de sonorités. Évocation du milieu urbain contemporain appliqué à la créativité visuelle.

- I really liked the composer (Steve Reich, City Life), made me feel a sense of peacefulness and really in touch with my inner self.
- À force de vivre dans le stress de la ville, on en oublie l'essentiel, et sous le béton : la vie !



Crimson Moon at Central Park, Zainab Lauzière

Volet 2

- J'ai particulièrement aimé la liberté quant au choix de l'endroit. Ça m'a permis d'aller vers un lieu qui puisait dans mes souvenirs d'enfant et d'adulte. Un lieu avec un sens pour moi. Définitivement, l'aspect « son-couleur », les bruits et les sensations vécues à l'intérieur. La musique est mon amie quand je peins.
- C'est ma première expérience, et j'ai réellement apprécié chaque étape. C'est difficile pour moi de suggérer des améliorations à apporter, car j'ai jusqu'à présent tout aimé.
- J'ai apprécié le temps alloué pour produire mon oeuvre, l'accueil et le coût.
- Les raisons qui m'ont le plus incité à m'inscrire sont : être avec des gens qui ont la même passion, et faire voir mon œuvre.



Son et solitude, Nittaya Sergerie

En conclusion

Il est stimulant de constater que la qualité et la diversité étaient au rendez-vous. L'apport original d'un projet axé sur une approche contemporaine en loisir est, de toute évidence, bénéfique pour la créativité du peintre amateur.

Ce projet a provoqué des réflexions et des explorations, permettant ainsi aux participants de vivre une expérience artistique enrichissante de loisir culturel dans un environnement professionnel.



My Montréal, Vivianne Lewis

Soutien à la pratique artistique amateur

De 2004 à 2006, Soutien à la pratique artistique amateur a soutenu des organismes à but non lucratif qui souhaitaient développer et réaliser de nouveaux projets dans un ou plusieurs champs disciplinaires de la pratique artistique amateur, ou encore, élaborer et mettre sur pied des programmes de formation s'adressant aux animateurs culturels.

Étant une initiative de la Ville de Montréal, ce volet a été rendu possible grâce à la collaboration du ministère de la Culture et des Communications du Québec en vertu de l'Entente sur le développement culturel de Montréal.

Soutien à la pratique artistique amateur visait à favoriser le développement de sept champs disciplinaires de la pratique artistique amateur et à soutenir les organismes montréalais dans leur développement de nouvelles formes d'intervention en loisir culturel.

Champs disciplinaires ciblés

- Arts dramatiques
- Arts médiatiques
- Arts visuels
- Danse
- Métiers d'art
- Musique
- Patrimoine d'expression

En 2006, un huitième champ disciplinaire a été ajouté : les arts du cirque.

Soutien financier accordé

Le programme Soutien à la pratique artistique amateur disposait d'une enveloppe annuelle de 30 000 \$. Le montant maximal de la contribution financière par projet était de 10 000 \$ et ne pouvait, en aucun cas, excéder 75 % des dépenses admissibles. D'aucune façon, le présent programme ne devait être considéré comme une aide financière récurrente.

Objectifs

Les objectifs généraux du programme étaient les suivants :

- Développer de nouvelles formes d'intervention en loisir culturel;
- Maintenir une main-d'œuvre qualifiée dans chacun des champs disciplinaires en pratique artistique amateur;
- Rendre accessible une pratique artistique amateur de qualité aux diverses clientèles : enfants, adolescents, adultes, aînés et clientèles ayant des besoins spécifiques.

Les projets devaient donc respecter l'un ou l'autre des objectifs spécifiques suivants :

- Développer et réaliser de nouveaux programmes d'activités dans l'un ou l'autre des champs disciplinaires de la pratique artistique amateur:
- Élaborer et mettre sur pied des programmes de formation s'adressant aux animateurs culturels.

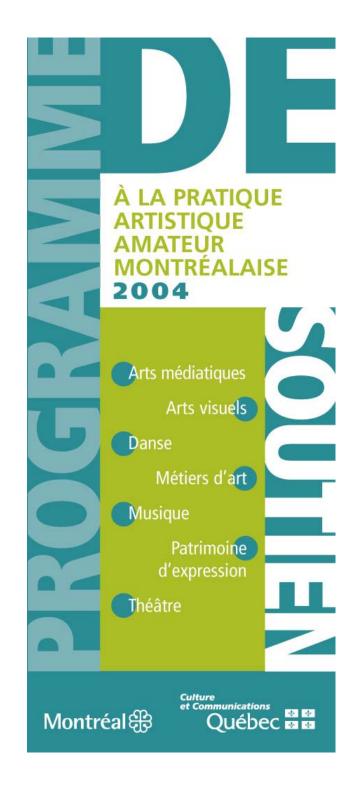
Dans les pages suivantes, vous trouverez un bref aperçu des faits saillants de *Soutien à la pratique artistique amateur* au cours de ses années d'existence.

Soutien à la pratique artistique amateur en 2004

Dès la première année, Soutien à la pratique artistique amateur s'est révélé un succès. Ainsi, 40 projets totalisant des demandes de 295 232 \$ ont été déposés. Compte tenu de l'enveloppe financière disponible, six projets ont été retenus :

- Grand bal ateliers de débutants, présenté par l'Association montréalaise des arts et traditions populaires: Au total, 110 participants ont bénéficié d'ateliers de formation et de pratique sur la danse du milieu du 19^e siècle, en préparation à un grand bal.
- Le soutien aux troupes amateurs de Montréal, présenté par l'organisme Production Illusion Fabuleuse: Ce projet a permis aux troupes de théâtre amateur et à leurs membres de participer à des ateliers de perfectionnement en création et en production scénique. Un service gratuit de consultation a également été offert, ce qui a bénéficié à 125 personnes.
- Centre de formation populaire, présenté par le CCSE Maisonneuve: Après avoir participé à des ateliers de formation, une quarantaine de comédiens amateurs ont eu la chance de se produire dans un caféthéâtre devant 400 spectateurs.
- Génération art, présenté par L'Accès-cible Jeunesse Rosemont: Le projet a attiré 24 participants de plusieurs générations. Ils ont été regroupés en ateliers en vue de réaliser une exposition et une vidéo sur les bienfaits de l'expression artistique amateur. Un total de 550 visiteurs ont vu l'exposition.
- Parfaire leur savoir-faire et le partager, présenté par Pos-Art galerie et atelier d'art: Des animateurs en arts visuels ont participé à des activités de formation. Cellesci incluaient des ateliers de pratique pour le public et une exposition. En tout, 23 participants et 275 visiteurs ont tiré profit du projet.
- Hip-Hop connexion, présenté par Cafégraffiti Journal de la rue: En plus d'avoir réalisé dix murales, 83 jeunes ont pu participer à un événement multidisciplinaire de la culture Hip Hop et 2 500 spectateurs ont été en mesure d'apprécier l'événement.

L'ensemble de ces projets a rejoint 405 participants et 3 725 spectateurs ou visiteurs.



Soutien à la pratique artistique amateur en 2005

Lors de la deuxième année d'existence de Soutien à la pratique artistique amateur, 37 projets totalisant des demandes de 259 723 \$ ont été déposés. Le comité de sélection a retenu ces 9 projets :

- Montréal Découverte, présenté par la maison des jeunes MAGI de Mercier-Ouest: Regroupés par équipes de quatre ou cinq, 70 jeunes ont réalisé une vidéo sur un arrondissement autre que leur arrondissement d'origine. Lors d'un gala, ils ont présenté leurs productions à 175 spectateurs.
- Perfectionnement en création et production scénique, présenté par Production Illusion Fabuleuse: Ce projet a permis aux troupes de théâtre amateur et à leurs membres de participer à des ateliers de perfectionnement en création et en production scénique. Un service gratuit de consultation leur a également été offert. On a compté 139 comédiens amateurs qui ont profité de ces services.
- Pleins feux sur l'arrière et l'avant-scène, présenté par Art-Neuf inc.: Un total de 75 participants ont bénéficié de cinq ateliers intensifs de pratique en danse, théâtre, arts visuels, chant choral et création de sites web.
- Le garage: Volets 1-2-3, présenté par la Maison des jeunes du Plateau inc.: Après avoir été encadrés par des animateurs spécialisés, 16 jeunes musiciens ont eu l'occasion de se produire dans une ambiance « café » devant 40 spectateurs.
- Ligue d'improvisation des maisons de jeunes (LIMAJE), présenté par l'organisme L'Hôte-Maison: Ce projet a été l'occasion de développer une ligue d'improvisation théâtrale comprenant huit troupes. Par ailleurs, des ateliers de formation aux participants et aux moniteurs ont été offerts. En tout, ce sont 60 jeunes qui ont eu l'occasion de se produire devant 1 530 spectateurs.
- Le Théâtre Entre-deux, présenté par Oxy-Jeunes: Encadrés par des animateurs, quatre adolescents ont créé une pièce de théâtre destinée à un public de 175 enfants.



Oui, dans ma cour, présenté par le Centre de jour St-James: Un groupe de 20 femmes itinérantes ont participé à des ateliers de création proposant la fabrication de cabanes d'oiseaux. Les résultats de leurs travaux ont été présentés au public dans un parc alors que 340 visiteurs parcouraient cette exposition.

- Hip-Hop connexion, présenté par Cafégraffiti Journal de la rue: Durant trois jours, 80 jeunes ont pu participer à une manifestation artistique regroupant les quatre éléments de la culture Hip Hop. On a estimé que 3 000 spectateurs ont assisté à cette manifestation.
- Incursion théâtrale dans les centres spécialisés, présenté par le Théâtre Aphasique: Ce projet a permis à la troupe de 12 personnes atteintes d'aphasie de présenter leur spectacle dans trois établissements spécialisés en soutien aux personnes handicapées. On a dénombré 161 spectateurs venus apprécier cette prestation.

L'ensemble des projets a rejoint 476 participants et 5 421 spectateurs ou visiteurs.

Soutien à la pratique artistique amateur en 2006

Lors de la troisième année d'existence de Soutien à la pratique artistique amateur, 25 projets ont été déposés. Ceux-ci totalisaient des demandes de 174 271 \$.

Cette année-là, huit projets ont été retenus par le comité de sélection :

- Place aux arts au sein des Fêtes du 35^e anniversaire du Projet Changement, proposé par Projet Changement – Centre communautaire pour aînés: Dans le cadre des festivités soulignant le 35^e anniversaire de l'organisme, 93 participants ont pu s'inscrire à trois ateliers de création en arts visuels alors que 200 visiteurs ont pu admirer les œuvres exposées.
- Pleins feux: La naissance de l'art, présenté par Art Neuf inc.: Un total de 52 participants ont bénéficié de cinq ateliers intensifs en danse Bharata Natyam, arts visuels, direction de l'acteur, démarche artistique et écriture de nouvelles.
- Cours et « Battle » de breakdance, présenté par la Maison des jeunes de Pointe St-Charles: Ce projet a permis à 71 jeunes de participer à une série d'ateliers de breakdance. Ceux-ci, par la suite, ont pu présenter leur performance lors d'une compétition de type « battle », ouverte à tous. Les spectateurs étaient au nombre de 66.
- Solstice d'hiver 2006 ombres et lumière, présenté par l'Association culturelle du sud-ouest (ACSO): Sous le thème Ombres et lumière, 77 participants ont profité d'ateliers d'animation, d'une exposition et d'un événement-spectacle multidisciplinaire. D'autre part, 2 720 spectateurs ou visiteurs ont également bénéficié du projet.
- L'implication citoyenne en vidéo pour ados, présenté par la maison des jeunes MAGI de Mercier-Ouest: Après avoir réalisé une vidéo sur un sujet qui les préoccupait ou sur une réalisation qui pouvait améliorer la qualité de vie à Montréal, 71 jeunes, regroupés en équipes de quatre ou cinq, ont pu diffuser leurs réalisations lors d'un gala et d'une autre présentation publique qui réunissait 362 spectateurs.



• Théâtre et action! Initiation au théâtre d'intervention, présenté par l'Unité théâtrale d'interventions loufoques (UTIL): Pendant 15 semaines, huit participants ont pu profiter d'ateliers de formation en théâtre d'intervention. Le projet s'est terminé par une présentation publique où 140 spectateurs ont pu apprécier leur prestation.

- Renforcement des compétences des animateurs culturels des ateliers d'initiation aux arts du cirque, présenté par l'École de cirque de Verdun : Cinq ateliers de formation spécialisée en arts du cirque ont renforcé les compétences de 33 animateurs culturels.
- Redécouvrons Montréal, ville de culture, présenté par Pos-Art galerie et atelier d'art: Après avoir effectué une sortie dirigée, les 57 participants du projet étaient invités à s'investir dans une activité créative en arts visuels. Cette activité devait être en lien avec la sortie dirigée. Les réalisations donnaient lieu à une exposition de photos de ces activités. Un total de 76 personnes ont été la visiter.

Au total, 462 participants ont bénéficié de l'un ou l'autre des projets. De plus, 3 564 spectateurs ou visiteurs ont pu apprécier les prestations issues de ces projets.

En conclusion

Quoique l'enveloppe limitée de 30 000 \$ annuellement ait découragé un certain nombre d'organismes à développer des projets, jugeant leurs chances de se voir sélectionnés trop faibles, 102 projets ont toutefois été déposés.

Des 729 226 \$ correspondant aux montant demandés pour la réalisation de ces projets, nous n'avons pu répondre favorablement qu'à 12,3 % (90 000 \$) au cours de ces trois années.

Pendant les trois ans de durée du volet 2 du programme De la culture à loisir – Soutien à la pratique artistique amateur montréalaise, les statistiques recueillies nous démontrent bien que ce volet répondait à un réel besoin des organismes oeuvrant en pratique artistique amateur.

Perspectives de développement

En 2004, dans le cadre des travaux d'élaboration de la Politique de développement culturel, les programmes de la Direction du développement culturel ont été entièrement revus dans une optique de médiation culturelle.

En décembre 2006, le Conseil de la Ville de Montréal adoptait son budget 2007. La précarité financière de la Ville a amené des compressions budgétaires pour l'ensemble des services municipaux. C'est dans ce contexte que le budget de 150 000 \$ de la Division des loisirs et de la pratique culturelle affecté au programme De la culture à loisir a été « coupé ». Cette coupure budgétaire a eu pour impact d'abolir ce programme pour 2007.

Malgré cette décision prise par l'Administration municipale afin d'équilibrer son budget pour l'année 2007, la Ville maintient sa volonté de contribuer au développement du loisir et de la pratique artistique amateur à Montréal.

En 2007, les réflexions qui mèneront au renouvellement de l'Entente sur le développement culturel de Montréal, avec le MCCQ, seront l'occasion de réorienter les actions reliées au loisir culturel à partir de 2008 en tenant compte de ce nouveau contexte. Nous devons trouver une solution pour rendre accessible la pratique artistique amateur à tous les Montréalais, pour mettre en valeur leur savoir-faire et pour sensibiliser la population aux diverses formes d'expression artistique. De plus, les expériences de création vécues à une échelle métropolitaine contribuent à des rencontres enrichissantes entre Montréalais de divers arrondissements et des nombreuses communautés culturelles qui vivent dans la métropole.

Recommandation

En 2007, aucun programme ne sera accessible aux organismes de loisir culturel montréalais, ni à la Ville ni au MCCQ. Nous devons rapidement remédier à cette lacune. Nous comptons donc, entre autres, sur les démarches du renouvellement de l'*Entente* avec le gouvernement du Québec pour trouver de nouvelles avenues favorisant le développement culturel à une échelle métropolitaine.

Pour toutes ces raisons, nous recommandons qu'un nouveau programme en pratique artistique amateur soit développé et implanté dès 2008 afin de combler le vide créé par l'abandon du programme De la culture à loisir.